

de la traduction en patois de la parabole de l'*Enfant prodigue*, page biblique intentionnellement choisie par les glossateurs comme reflétant le mieux les expressions simples et naïves de la vie patriarcale, premier langage de l'homme, alors qu'il se bornait à exprimer les choses tangibles, ou se rapportant à la seule satisfaction des besoins réels. De cette manière, si l'ouvrage dont j'ai parlé plus haut vient à se rééditer, son auteur, si tant est que mon humble livre lui tombe entre les mains, aura du moins une traduction en patois lyonnais à ajouter aux quatre-vingt-dix-neuf autres qui y sont reproduites.

De même que, pour une composition musicale, on passe successivement du thème aux variantes, je vais donner d'abord, pour l'intelligence du texte, le français. J'accolerai ensuite le patois au latin; puis l'italien à l'espagnol, tous deux fils aînés du latin; et je terminerai la série décroissante, par le catalan et le basque, têtes de ligne des patois ou langues cadettes, qui restées casanières au pays n'ont pu, en raison de ce, obtenir l'honneur d'une présentation à la Cour. Le basque, gascon ou langue d'oc (1), se subdivise en une foule de dialectes divers.

J'ai adopté pour type le patois communément parlé dans les montagnes des Cévennes, par suite d'un parti pris de ma part, de considérer l'idiome montagnard comme étant celui qui, en raison de son isolement, a dû le mieux con-

prêches protestants, où le prêtre récite, en les paraphrasant avec onction, les prières publiques, que les assistants répètent mentalement avec lui, d'où le mot *prædicare* (*præ*, devant, et *dicare*, dire, réciter devant le peuple); prières, promesses votives, engagement solennel, pris à la face de Dieu; d'où le mot monumental, *dicavit*, pris dans le sens de *votavit*.

(1) Basques, pays de France en Gascogne. . . Les Gascons, *Gascoos*, en latin *Vascones*, sont appelés tantôt *Gasconi* et *Basco* ou *Bascloni*. Dans les actes du concile de Latran, ils sont désignés sous le nom de *Baseulos*.